



Bonum Certamen



Novembre 2009



Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi (II Tim. IV 7)



Numéro 16

Souvenir de jeunesse

par M. l'abbé Dominique Rousseau

Arrivant dans l'Est de la France, avec un vaste apostolat confié à mes soins, je suis heureux de pouvoir continuer avec mes confrères l'œuvre des prêtres tels que **Monsieur l'abbé Henri Mouraux**.

Un souvenir de ce valeureux prêtre demeure en ma mémoire. C'était le 30 juin 1974. Le combat pour le maintien de la Foi faisait rage. Ma famille venait d'arriver en Vendée et la Messe de toujours n'était plus célébrée dans ce département de géants. Bien connu pour son zèle intrépide pour galvaniser les plus timides, l'abbé Mouraux fut appelé de Nancy pour prêter main forte à la restauration de la sainte Messe. Que fit-il ? Il répondit présent et ce fut grâce à son courage et sa force sacerdotale que le vrai culte fut rendu à nos fidèles déshérités. Cette Chanson de Geste fut narrée dans la revue Itinéraires, au n° 187, par Jean Madiran.

Honneur soit rendu à ce héros de la foi !

Nous voulons, à ses côtés, joindre la mémoire de **Mademoiselle Cécile**. Elle a été rappelée par le Bon Dieu le 4 mai 2008 et *Bonum Certamen* publie aujourd'hui le sermon prononcé par Monsieur l'abbé Verdet le 7 mai à Nancy.

Requiescat in pace.

L'idée germe depuis un certain nombre d'années. Notre apostolat qui prend sa source à l'Étoile du Matin est bien vaste et se développe. Nous ne parvenons plus à réaliser tout ce que nous voudrions faire pour le bien des âmes.

L'École de Bitche en effet demande de vos prêtres toute leur attention.

Nous donnons des cours aux élèves, et une fois la classe terminée, c'est la vie de

pensionnat qui commence, avec ce que représentent les surveillances d'étude, de repas, de dortoirs. En un mot, s'il faut choisir une image, notre École ressemble à une fourmilière ou une ruche !

Il est vrai que nous voudrions faire bien davantage pour les fidèles que le trop maigre apostolat actuel pour nos chapelles. Mais comment faire plus ? Les distances à parcourir sont si grandes... Les kilomètres ne se comptent plus !

À Nancy, arrivés le samedi soir, nous y célébrons la Messe, ainsi qu'à Metz.

À Épinal le dimanche, sitôt la messe célébrée (8h30) et sans avoir la joie de nous attarder un peu pour encourager les fidèles et prendre de leurs nouvelles, nous repartons pour Nancy. Là, les fidèles attendent déjà en file l'arrivée du prêtre pour se confesser jusqu'à 11h, puis la Messe commence. Ces villes et l'apostolat qui s'y accomplissent méritent que l'on y prenne racine.

Quant à Metz, nous n'avons pas même de pied-à-terre. L'apostolat y est encore plus difficile alors qu'il y aurait tant à faire.

Nos Supérieurs, conscients de la poussée de nos chapelles qui ne demandent qu'à croître (catéchismes, conférences, école primaire), me disent que le moment est venu d'aller de l'avant.

Nous pensons par conséquent établir à présent un prieuré pour les chapelles que nous desservons à partir de l'Étoile du Matin.

C'est donc avec enthousiasme que je me lance aujourd'hui dans cette nouvelle aventure ! Il faut donc trouver une maison qui deviendra un prieuré. Il est trop tôt pour parler concrètement d'un lieu car il n'est pas encore fixé. C'est de Nancy que les prêtres rayonneront sur la région. C'est en effet le point central entre Épinal et Metz, puisque notre digne chapelle du Sacré-Cœur est désormais bien établie.

Un futur prieuré en Lorraine

J'anticipe - un peu - en attendant déjà les deux mains pour solliciter votre générosité, chers Fidèles.

Ouvrez vos cœurs, et... vos bourses ! Le prochain bulletin vous donnera de plus amples détails.

C'est ainsi l'œuvre admirable de Monsieur l'abbé Mouraux qui continue et prospère en terre lorraine. Vos prêtres en sont heureux, je vous assure ! Le Nom du Seigneur pourra de la sorte s'étendre plus loin, et mieux encore.

Je ne doute pas de votre réponse commune et massive pour un tel établissement des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X.

Au nom de mes Supérieurs et de mes confrères, je vous remercie d'avance de votre générosité.

En vous assurant de mes prières au saint Autel, je vous bénis tous !

Abbé Dominique Rousseau

SOMMAIRE

Page 1 Éditorial

M. l'abbé Rousseau

Page 1 Un - futur - prieuré !

Page 2 Mademoiselle Cécile

M. l'abbé Verdet

Page 3 Le Bon Combat

M. l'abbé Billecocq

Page 4 Carnet de famille
Remerciements
Aidez-nous !

Sermon des obsèques de Mlle Cécile KNEIB

par M. l'abbé Patrick VERDET

Nous voici tous réunis dans cette chapelle du Sacré-Cœur autour de la dépouille mortelle de Mlle Cécile Kneib. Elle a rendu son âme à Dieu chez Mme Halbitre, à qui elle avait dit depuis plusieurs mois qu'elle voulait mourir. Dans sa Providence, pour réaliser ce dernier souhait, le Bon Dieu a permis qu'elle se cassât la jambe, épreuve qui l'a bien fait souffrir de souffrances rédemptrices.

Et c'est certainement pour moi, une très grande grâce de pouvoir vous adresser quelques mots en cette triste circonstance. C'est l'occasion aussi pour moi de présenter à l'ensemble de sa famille mes condoléances les plus sincères.

Vous me direz aujourd'hui peut-être qu'une page est désormais tournée pour notre chapelle de Nancy. Certes ! Mais si la page est tournée, le livre n'est pas pour autant refermé et il doit continuer à s'écrire selon les voies de la Providence. Dès lors, les nouvelles pages que nous écrivons ne pourront être comprises que dans la mesure où nous aurons bien saisi la valeur et la portée des pages écrites par nos anciens. Plus le monde bouge, s'agite et se met en révolution, plus les âmes de bonne volonté doivent aussi fixer leur regard sur nos anciens afin de construire le présent.

Qui n'a pas connu Mademoiselle Cécile, à la fois discrète et très présente dans notre communauté nancéienne ? Dès le 1^{er} avril 1970, date où, abandonnant son métier d'infirmière, elle vint se mettre au service de son cousin, M. l'abbé Mouraux, son nom est désormais indissociable de la ville de Nancy et de ce qui deviendra, quelques années plus tard, la chapelle du Sacré-Cœur.

I - Au service du sacerdoce

Désormais, elle se mettra donc, corps et âme, au service du sacerdoce, se dévouant sans compter l'aide au soutien des prêtres. Préparant repas et coucher... et bien d'autres services...

Mes bien chers frères, les plus anciens d'entre vous n'ont pas entendu Mgr Lefebvre lui-même lui rendre hommage lors de son sermon qu'il fit à Ecône lors du jubilé sacerdotal de M. l'abbé Mouraux en 1987, messe que j'ai eu le privilège de servir alors.

Il la remerciait car, disait Monseigneur, elle « a été pour eux [c'est-à-dire pour les séminaristes qui faisaient leur service militaire dans les environs de Nancy] une mère » et « les a entourés de tous les soins dont ils avaient besoin », en trouvant, dans l'aridité du service militaire, « un havre de paix et l'affection d'un père et d'une mère. »

Les nombreuses fois où elle accueillait les prêtres, elle ne manquait point, avec son solide bon sens, de réflexions profondes et toujours élevées par l'esprit de foi. Et je remercie mes confrères ici présents, ainsi que M. l'abbé Quilliard, représentant la Maison du District et plus spécialement M. l'abbé de Cacqueray. Leur présence témoigne de cette reconnaissance qui ne se contente pas de paroles, mais qui s'exprime aussi par notre prière sacerdotale pendant la Sainte Messe.

II - Le catéchisme

En plus de cette vocation auprès du prêtre, elle a aussi transmis tout un trésor ineffable à nombre d'enfants qui venaient au 69 de la rue Oudinot pour recevoir l'enseignement du catéchisme. Transmettre la vérité à ces âmes d'enfants... sans compromission, voilà aussi ce que fut sa vie.

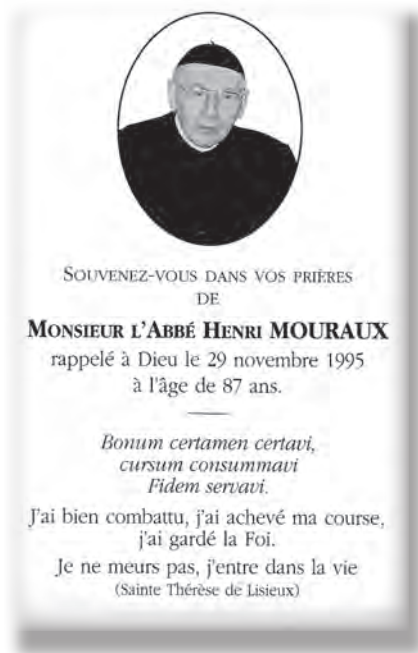
Un enfant de l'école qui malheureusement n'a pu se déplacer aujourd'hui me disait ce matin encore le souvenir ému qu'il gardait de ses cours de catéchisme. Malgré son jeune âge à l'époque, il en garde le souvenir d'une personne de poigne qui savait tenir les enfants, très ordonnée, mais en même temps d'une grande gentillesse, très pieuse, toujours à genoux malgré son âge.

III - Le rosaire

Mademoiselle Cécile, c'est aussi le maintien de cette belle tradition de la récitation publique du chapelet dans l'oratoire Saint-Pie V pendant le mois d'octobre et celui de mai, le mois de Marie, et cela jusqu'au bout, malgré son entourage qui voulait la freiner... et chaque année, elle disait, « c'est peut-être la dernière fois »... N'est-ce pas alors dans notre peine une consolation pour nous que Mlle Cécile ait rejoint son créateur le premier dimanche de ce mois de mai, la veille de la fête de saint Pie V qui a donné son nom à la messe qu'elle aimait tant et à laquelle elle était très attachée ?

IV - Les conseils

Mais à côté de cela, combien de confidences discrètes n'a-t-elle pas reçu de la part de fidèles désemparés dans cette crise de l'Église ? Combien d'encouragements devant une épreuve n'a-t-elle pas donnés ? Dieu seul le sait ! Je ne puis oublier le grand soutien qu'elle fut aussi pour sa famille qui doit bien constater aujourd'hui une douloureuse absence.



Telle la femme forte de l'évangile, son nom est connu aux portes de la ville, et il restera ancré dans nos mémoires.

Aussi, ne refermons pas ce livre, mais continuons à écrire cette histoire qui est désormais nôtre...

- En mettant notre vie au service de Dieu et de son Église ;
- En priant le Bon Dieu qu'il envoie toujours des âmes généreuses qui sauront encore se dévouer pour que « Son Règne arrive »...
- En étant fidèle à la messe dominicale et bien sûr à la messe de Saint-Pie V.
- En suivant ces exemples de vertus.

Mais n'oublions pas non plus de prier pour le repos de son âme. Car qui peut se dire assez saint pour paraître devant notre Créateur et notre Sauveur, très miséricordieux, certes, mais également souverainement juste ? Nous chantons dans la messe des défunts : « *Requiem æternam dona eis Domine.* » Ces prières sont remplies de cette espérance chrétienne théologique. C'est pour cela que, si cette présence sur terre de Mlle Cécile nous manquera toujours – Notre-Seigneur n'a-t-il pas pleuré à la mort de Lazare ? - elle ne doit pas créer un vide. Prions pour qu'elle est accède vite à la vraie vie qui n'est pas ôtée aux saints, mais seulement changée, comme nous le chantons dans la préface de la Messe. Ainsi, comme le dit l'évangile en ce temps pascal, « *notre tristesse sera changée en joie* ».



« Qui trouvera une femme forte ? C'est un trésor précieux. »

Sag. XXXI 10

Bonum Certamen ! Voilà qui nous rappelle ce bon combat qu'a voulu mener notre bon abbé Mouraux, permettant à l'Église et à la Tradition de garder son droit d'existence à Nancy.

Cette devise lapidaire empruntée à saint Paul nous rappelle certainement la nécessité de combattre. C'est le lot de tout homme qui vient en ce monde et qui doit retourner au Père éternel. Le saint homme Job disait déjà en son temps que la vie de l'homme sur terre est un combat. Combat contre le monde, combat contre nos mauvaises tendances, combat enfin contre le démon.

Mais la devise de notre cher abbé est encore plus subtile. Car plus que la nécessité de combattre, elle nous met en garde. C'est le BON combat qu'il nous faut mener, laissant sous-entendre que l'on peut se tromper de combat !

Après le Concile, l'abbé Mouraux s'est opposé aux réformes. La plus importante, et l'étendard de ralliement était bien la Messe. Refusant la nouvelle messe, il se singularisait dans le diocèse. Et c'est ainsi que c'est par le choix de la Messe (nouvelle ou ancienne) que l'on distinguait le « traditionaliste » du « moderniste ».

Le Bon Combat !

Mais était-ce là le seul combat de Monsieur l'Abbé ? L'étendard de la Messe était-il le seul bien précieux pour lequel nous luttons ? Et maintenant que le pape Benoît XVI a promulgué le *motu proprio* autorisant tout prêtre à célébrer la Messe dite de Saint-Pie V, faut-il en conclure que le combat a cessé ?

L'abbé Mouraux est décédé voilà bientôt quinze ans. Qu'aurait-il dit dans une telle situation ? **Bonum certamen !** Et avec saint Paul, il aurait continué : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.* »

Le voilà le bon combat : c'est celui de la foi. Il ne s'agit pas que d'une forme de célébration de Messe. Si nous sommes tant attachés à l'ancienne Messe, à la suite de l'abbé Mouraux, c'est parce qu'elle est l'expression la plus parfaite (et d'autant plus parfaite que loin de remonter au pape saint Pie V, elle est immémoriale) de notre foi. Nous gardons la Messe, parce que nous voulons garder la foi.

Le bon combat est donc double, pourrions-nous dire. Il est d'une part « extérieur » par la Messe que nous défendons. Mais il est aussi « intérieur » puisque inséparable de la Messe, la vertu de Foi est précisément celle qu'a fait vaciller le concile Vatican II.

Maintenant donc que les droits de l'ancienne Messe ont été rétablis, le combat ne cesse pas pour autant. C'est une victoire, certes, mais la Foi n'est toujours pas proférée dans toute sa pureté. C'est pourquoi le combat continue !

Monsieur l'abbé Mouraux serait-il là que nous l'entendrions en chaire nous exhorter plus que vivement à continuer à combattre pour garder notre foi dans toute son étendue, contre la perverse alliance du concile avec le monde, ravalant la vertu théologique à un service humanitaire. Mais nous n'entendrons plus Monsieur l'abbé ! Peu importe, car par notre combat, nous continuerons à le faire vivre dans son esprit sacerdotal qui était l'esprit de l'Église !

Abbé Gabriel Billecocq +

Carnet de famille

Baptêmes :

- Benoît Létondal, le 9 juin 2007
- Joseph Schlosser, le 5 novembre 2007
- Jérôme Bonnefont, le 10 novembre 2007
- Joachim Camara, le 16 mars 2008
- Gérard Cordonnier, le 12 juillet 2008
- Jean Delavaux, le 12 juillet 2008
- Martin Létondal, le 2 août 2008
- Anne-Gaëlle Aloncle, le 28 août 2008
- Baptistine Domaigné, le 28 septembre 2008
- François Clermont, le 7 décembre 2008
- Hermine Simons, le 25 avril 2009
- Sébastien Laffly, le 21 mai 2009
- François Schlosser, le 20 septembre 2009
- Louis Zaluski, le 4 octobre 2009
- Maxence Aloncle, le 7 novembre 2009

Mariages :

- Jean-Claude Lédontal et Sophie Aloncle, le 5 juillet 2008
- Sébastien Geffrey et Karine Chappellier-Rivot, le 12 septembre 2009

Ont reçu la sépulture ecclésiastique :

- Marguerite Clément, le 25 mars 2008 (Épinal)
- Armande Mouteux, le 15 avril 2008
- Cécile Kneib, le 7 mai 2008
- Chantal Cramazou, le 30 juin 2008 (Épinal)
- Eliane Gillet, le 29 octobre 2008 (Épinal)
- Marie-Suzanne Simon, le 4 septembre 2009
- Yvonne Lemaire, le 17 octobre 2009 (Épinal)

Remerciements

Alors que ce numéro paraît, l'année académique est recommencée, et nous tenons à exprimer nos remerciements au desservant, Monsieur l'abbé Gabriel Billecocq, qui s'est dévoué au ministère de Nancy - Épinal pendant deux ans.

Sans quitter vraiment le ministère paroissial, il s'adonne à présent à celui de l'Étoile du Matin, auprès des élèves de l'école et de la paroisse.

Deux prêtres de l'Étoile l'ont remplacé depuis septembre 2009 : les abbés Dominique Rousseau et Louis-Marie Turpault.

Merci à notre abbé pour son grand dévouement, malgré les nombreux kilomètres hebdomadaires.

Nous souhaitons la bienvenue aux *nouveaux* dans ce ministère. Ils viendront normalement à tour de rôle à Nancy et Épinal.

Horaires des Messes à Nancy

Chapelle du Sacré-Cœur

65 rue du Maréchal Oudinot

- Samedi : messe basse à 18h30
- Dimanche : messe chantée à 11h00

☎ 03 87 06 53 90

Les abbés au travail !



Nous vous remercions de l'aide que vous apporterez à ce grand projet d'installation du futur prieuré à Nancy.

Un feuillet est inséré dans ce bulletin.

Votre générosité nous sera précieuse.

Que le Bon Dieu vous le rende !

Imprimé à l'Étoile du Matin
57230 - Eguelshardt
1550 exemplaires

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Chapelle du Sacré-Cœur - NANCY

Monsieur le Directeur,

Par le débit de mon compte désigné ci-dessous, je vous prie de bien vouloir effectuer le de chaque mois.
date du virement

Adresse de la Banque :

Nom de la Banque :

Adresse :

.....

C. P. : Ville :

un virement de € (.....)

somme en chiffres

somme en lettres

au profit de :

F.S.S.P.X. chapelle de Nancy
chez M. Michel MARCHAL
17 quai Ligier Richier
54000 NANCY

Relevé d'identité bancaire - RIB Crédit Lyonnais

Etablissement	Guichet	N° de compte	Clé
30002	05922	0000079346V	45

Au cas où l'échéance ci-dessus coïnciderait avec un jour de fermeture, le virement serait à exécuter le jour ouvrable suivant.

Cet ordre demeurera valable jusqu'à révocation de ma part. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Renseignements : M., Mme, Mlle :

Date :

Adresse :

C. P. : Ville :

Signature :

Banque : N° de compte :

Participez au "Bon Combat", soutenez

la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy !

Je, soussigné : (Nom et prénom)

(Adresse) :

M'engage à faire virement automatique (formalités au verso)

Verse la somme de € à l'ordre de F.S.S.P.X - Nancy.

Je désire un reçu fiscal.

Remplissez ce bulletin, et nous vous remercions de le renvoyer à :

Fraternité Saint-Pie X, chapelle de Nancy

- ou
- 1 - ➡ Chez Monsieur Marchal
17 quai Ligier Richier 54000 NANCY
 - 2 - ➡ Étoile du Matin - 57230 - EGUELSHARDT